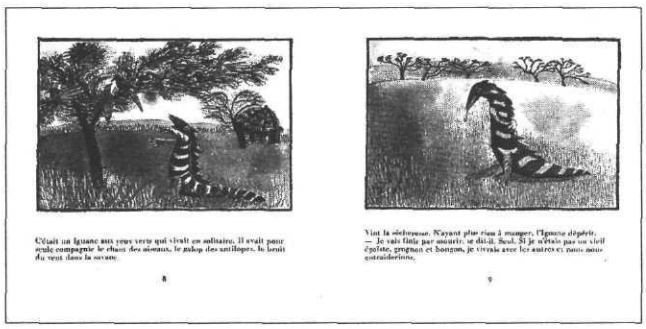
La critique des bibliothèques
"Cet ouvrage tout noir comme Méphisto a fait réagir dès ses premières pages : - Comment une chambre peut-elle être "plus petite qu'une petite cuillère"? - Comment un chat peut-il raconter des histoires à un homme?"... Sauf dans deux bibliothèques où les lecteurs n'ont pas "accroché" (parce qu'elle "n'est pas adaptée aux réalités africaines", comme le suggère un des bibliothécaires?), l'histoire de Méphisto et Microbe, simple et bonne, a fait plaisir aux enfants. Ils ont trouvé le livre passionnant, et facile à lire, mais ils n'ont pas aimé les illustrations, froides, pas belles, faisant peur.

CONTES TRÈS ILLUSTRÉS

9.6 OÙ ES-TU COUSIN

Suzanne Khan, Sylvie Selig.
Gautier-Languereau, 1991. 27 pages.Origine : France (conte africain).



Présentation JPL
Dans chaque page (format à l'italienne) une grande illustration encadrée, traitée à l'aquarelle dans des tons soutenus à dominante verte, et trois à cinq lignes de texte racontent l'histoire - adaptée d'un conte africain traditionnel - d'un iguane solitaire qui, la sécheresse venue, se cherche une famille. Les léopards le déçoivent, mais pas les crocodiles affectueux et sincères qui seront pour toujours les cousins des iguanes. On découvre dans ce conte que les larmes de crocodile peuvent être tout à fait sincères...

Niveau de langue : base/moyen

La critique des bibliothèques
Les enfants ont adoré ce livre, ils l'ont manipulé et lu à loisir; certains même ont souhaité l'avoir à la maison et, spontanément, ont raconté l'histoire à d'autres qui ne l'avaient pas entendue.
L'histoire, simple, connue par les enfants à des variantes près (Ziguinchor), est très facilement appréhendée par tous, à partir de 7 ans. Un enfant s'y retrouve avec plaisir, car elle correspond aux valeurs africaines. Elle fait ressortir les liens du sang et les liens de l'amour entre membres d'une même famille; elle rappelle la famille africaine au sens large du terme. Et puis "tester ses amis permet de connaître les vrais"...
Belles illustrations qui ont été appréciées (à Ziguinchor les avis sont partagés); les lecteurs ont admiré les animaux personnifiés. Mais, sur l'ensemble, un bibliothécaire remarque : "il apparaît nécessaire de représenter des animaux d'Afrique; car certes l'iguane est un saurien, mais plutôt d'Amérique. Il existe en Afrique des reptiles de la même famille tel le lézard". Enfin, on apprécie la reliure solide.

CONTES

8.6 CONTES DE LA BROUSSE ET DE LA FORET

André Davesne, Joseph Gouin, ill. P. Lagosse.
NEA/Edicef (Jeunesse), 1990. 205 pages.
Origine : France (contes d'Afrique, Asie du sud-est, Maghreb, France).

4. Le trompeur trompé

Présentation JPL
Les contes de la brousse et de la forêt sont parus pour la première fois en 1932 dans l'édition Istra/Edicef, épuisée. Conçu au départ pour être "un livre de lecture courante", ce recueil est aujourd'hui republié au format poche, en perdant une partie des illustrations et de leurs couleurs. Le nombre de récits proposés (35) reste intact, ainsi que les textes eux-mêmes - certains sont des extraits d'oeuvres (par exemple de Kipling ou Cendrars) - représentant une variété d'histoires de toutes origines, africaine pour la moitié (16), mais aussi malgache (4), asiatique (6), arabe (3), française (6), portant la mention "conte d'origine... ", ou "adapté de...", ou encore "tiré de ..." Mais les lieux ne sont pas davantage précisés. Ce sont pour la plupart des contes mettant en scène les animaux, de longueur variable (3 à 11 pages), découpés en petits chapitres. Typographie assez serrée, quelques petites illustrations en vignette. Lexique.

Niveau de langue : moyen/avancé

La critique des bibliothèques
Les contes africains reçoivent un accueil privilégié, enchantent lecteurs et conteurs occasionnels. Aussi, dans l'ensemble, le plaisir a été évident de retrouver ou de découvrir ces contes en partie africains, réunis par les auteurs du célèbre *Mamadou et Bineta*, connu de tous. Un des meilleurs livres du lot, précise un bibliothécaire. Petit reproche, il aurait été bien de mieux préciser l'origine des contes et de ne pas mélanger contes traditionnels et créations littéraires. On apprécie leur particulière lisibilité, leur concision qui permet une narration courte (7 à 10 mn), l'écriture et les dialogues rapides; car en effet les enfants se lassent des contes trop longs, sans structure narrative concise. Les thèmes choisis sont proches de l'Afrique et des enfants : la brousse, les animaux, et aussi le merveilleux. Enfin c'est une oeuvre de choix pour les séances d'animations par son intérêt pédagogique indéniable. La collection à laquelle appartient ce recueil, est connue comme africaine et elle a du succès en bibliothèque. On apprécie la présentation même du livre au format de poche, le lexique, mais cependant le lettrage est jugé trop serré. Le texte requiert aussi parfois des explications. Une lycéenne de Madagascar suggère la présentation de ces contes en livrets séparés, pour être à la portée des plus jeunes et pouvoir ainsi leur délivrer leur message de sagesse.

8.12 L'ODYSSÉE
Homère, trad. adapt. Michel Woronoff,
ill. Bruno Pilorget. Casterman (Epopée), 1990.
289 pages. Origine : Grèce ancienne.

Chant vingt

Le divin Ulysse se coucha dans le vestibule, étendant une peau de vache non tannée, et, par-dessus, beaucoup de toisons de mouton. Eurynomé l'intendante, vint le couvrir d'un manteau. Ulysse restait éveillé, méditant la mort des prétendants. Athéna alors vint le trouver, sous la forme d'une femme ; Ulysse l'interrogea :
— Comment vais-je châtier ces prétendants sans honneur, si je suis seul ? Ils sont si nombreux ici !
Athéna, la déesse aux yeux d'aigue-marine lui répondit :
— Malheureux, on a confiance dans un compagnon de rien, un mortel aux idées courtes ;

moi je suis une déesse et je monte la garde près de toi. Allons, dors.
Ce disant, elle versa le sommeil sur ses paupières et regagna l'Olympe. Mais Pénélope s'éveilla et s'assit dans son lit pour pleurer en implorant Artémis :
— Artémis, Déesse reine, fille de Zeus, prends ma vie en me décochant une flèche dans la poitrine. Cette nuit j'ai encore rêvé qu'il dormait à côté de moi, tel qu'il était quand il partit avec l'armée, et mon cœur était en fête parce que je croyais que ce n'était pas un rêve, mais la réalité vraie.

Ainsi parlait-elle quand survint l'Aurore au trône d'or. Le divin Ulysse avait entendu les pleurs de sa femme. Il crut qu'elle l'avait déjà reconnu et allait venir près de lui. Rassemblant couverture et toisons dans lesquelles il avait dormi, il les empila sur un siège, emporta la peau de vache dehors et pria, demandant à Zeus un signe favorable. Zeus maître de sagesse l'entendit, aussitôt il tonna du haut du lumineux Olympe. Une femme alors qui moulait le grain tout à côté poussa une exclamation. Sur les douze ouvrières qui peinaient à moudre farine d'orge et de blé toutes dormaient, tâche faite, sauf une qui ne s'était pas encore arrêtée car elle était la moins forte. Elle arrêta sa meule et prononça cette parole, présage pour son maître :
— Zeus Père, qui règnes sur les dieux et les humains, tu as tonné depuis le ciel étoilé, sans nuages. Exauce mon vœu : que ce soit

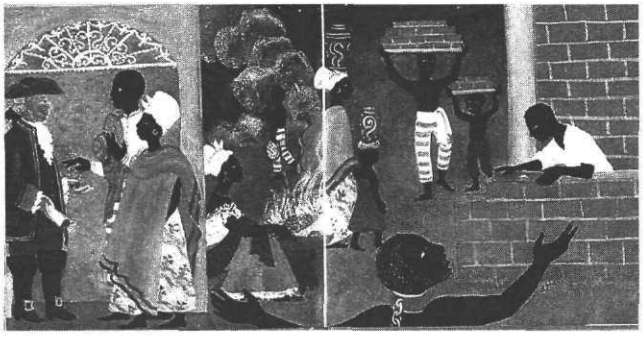
Présentation JPL
Dans une nouvelle traduction adaptée à un jeune public, fidèle dans son esprit et sa forme au texte d'Homère, voici les 24 chants qui retracent, dans le cadre de la Méditerranée antique, les épisodes merveilleux du retour d'Ulysse à Ithaque, sa patrie, après la guerre de Troie. En voici la trame très sommaire : Télémaque part aux nouvelles de son père Ulysse, tandis que des prétendants, installés dans le palais du roi absent, se disputent la main de Pénélope sa femme et dilapident sa fortune. Libéré par la déesse Calypso, le héros fait naufrage sur une île. Ce sont alors les innombrables aventures parmi lesquelles la rencontre avec le Cyclope, l'ensorcellement par Circé, les stratagèmes d'Ulysse pour échapper aux monstres marins Charybde et Scylla, l'idylle avec Calypso... Après le retour à Ithaque, c'est le récit de la vengeance d'Ulysse qui retrouve son père, écarte les prétendants, et rétablit la paix.
Ces péripéties fabuleuses utilisent un langage poétique qui leur est propre.
Une introduction mais également en annexe des cartes, un glossaire, "A propos d'Homère" et "Quelques dates" donnent les clefs nécessaires à cette lecture.
Maquette soignée, format étroit, typographie assez aérée, papier couleur paille, petites illustrations noir et blanc en vignettes, en tête de chaque chant.

Niveau de langue : avancé

La critique des bibliothèques
Globalement, il y a deux types de lectures : l'une permet de rentrer, comme dans un roman, dans le récit épique des formidables aventures d'Ulysse où la vie des mortels est totalement influencée par les dieux : il y a du courage et de la ruse, on parle de navigation et de pays lointains, on est charmé par un chef d'oeuvre au style poétique qui renferme la sagesse humaine. On apprend aussi beaucoup sur la mythologie, sur la culture grecque classique. On apprécie "cette traduction, conservant le souffle épique, sans s'encombrer de restitution de poétique rythmée". Sont remarqués la bonne présentation, la solidité, le papier jaune, la netteté des caractères, les annexes intéressantes.
L'autre réaction marque surtout les difficultés : le désintérêt devant un livre dont le texte est lourd, long, haché dans son rythme, parfois "lu et relu sans comprendre de quoi il veut réellement parler". Il y a aussi le foisonnement des noms de personnes, la "confusion dans l'esprit des enfants qui de nos jours ne connaissent que l'existence d'un seul Dieu", la liaison difficile à faire entre les différents "chants", la grosseur du volume, l'insuffisance d'illustrations.
C'est finalement un livre pour les plus grands, mais ce texte peut être lu ou raconté comme une formidable aventure à tous les enfants, si on sait leur présenter comme telle.

CONTES EN LIVRE-CASSETTE

10.8 LA LÉGENDE DE CHICO REI. CONTE DU BRÉSIL
Béatrice Tanaka; raconté par Mamadou Dioum; chanté par Martinho da Vila. Vif Argent (Cassettine), (1 livre + 1 cassette), 1990. [34 pages]. Origine : France (conte brésilien).



Présentation JPL
Le livre au format carré, à l'épaisse couverture cartonnée s'ouvre en prologue sur la présentation de Chico Rei. Roi d'Afrique au 18è siècle, devenu esclave dans les mines d'or du Brésil avec son peuple, celui-ci réussit à reconquérir la liberté pour eux tous. Le souvenir de Chico Rei est toujours très vivace, au point qu'une école de samba a choisi son histoire pour thème de son défilé au Carnaval de Rio il y a quelques années.
La première partie (des 4 qui composent le livre) propose sur 20 pages une suite d'illustrations sans texte, vivement colorées, chaudes et naïves, pleines de détails : la capture, l'esclavage, le travail dans les mines d'or, et aussi la préparation et le défilé de Carnaval dédié à la mémoire du roi. Ensuite, sur deux doubles pages, les paroles (en vis à vis : portugais/français) de la samba, chanson en son honneur. La troisième partie raconte (4 pages) la légende de Chico Rei. Enfin la dernière (4 pages) explique ce qu'est la samba, une école de samba, la musique brésilienne, le carnaval et sa préparation des mois durant (costumes, chants, danses)... Sur la première face de la cassette, la légende, racontée par Mamadou Dioum et chantée par Martinho da Vila; la deuxième face nous fait vivre dans une école de Samba.

Niveau de langue : moyen

La critique des bibliothèques
Surprise et plaisir devant la présentation particulière de ce livre-cassette - l'association livre/cassette est remarquée comme positive - qui a fait le plaisir de tous et est particulièrement aimé des enfants. C'est d'abord un très bon et beau livre d'images qui permet de se raconter une histoire, de rêver. La première partie, composée uniquement de belles pages illustrées rappellant la capture, l'exil, et la libération des esclaves, étonne certains enfants qui croient qu'il n'y a rien à lire : elles ne sont pas très bien comprises par les petits et des explications sont alors nécessaires. Mais ces jolies images, on peut les interpréter une fois ce très beau conte lu et écouté. Certains regrettent que les paroles sur la cassette ne soient pas conformes à celles du texte écrit, d'autres pensent que le fond sonore est à revoir, mais aiment la voix très claire du conteur. D'autres encore préfèrent la chaude musique brésilienne à la voix prêtée à Chico Rei et dont le timbre est changeant... Les instruments de musique cités à la fin du livre sont inconnus des enfants : portent-il d'autres noms au Congo ou sont-ils strictement brésiliens? En tout cas leur son, entendu dans la cassette ne semble pas familier. Solidité constatée et écriture bien grosse pour une lecture facile. Une animation peut aussi être envisagée autour de ce livre tout public.

THÉÂTRE

9.7 SEPT FARCES POUR ÉCOLIERS
Pierre Gripari, ill. Boiry.
Grasset-Jeunesse, 1988. 165 pages. Origine : France

Présentation JPL
Ces courts textes dialogués qui mettent en scène de deux à sept personnages ont été conçus dans le but de "fournir aux comédiens en herbe des textes qui les amusent d'abord, qui les *motivent*, et par lesquels ils puissent se sentir *portés*", selon les propos de l'auteur dans son avertissement. Il précise par ailleurs qu'il s'est efforçé "d'apporter à ce recueil la plus grande variété possible, tant en ce qui concerne le choix des sujets que le style du dialogue". Les situations - une actionnaire d'une grosse compagnie qui teste un employé en se faisant passer pour sa nouvelle secrétaire, une présentatrice de télévision qui dialogue à travers l'écran avec une

LA FAUSSE GOURDE

(scène à deux)

Un bureau et un fauteuil pour LUI, *une table et une chaise pour* ELLE, *avec un téléphone sur le bureau. Au début de la scène,* LUI *est assis dans son fauteuil.* ELLE *entre. Elle a les cheveux très tirés en arrière, ce qui lui donne l'air très bête.*

LUI *(sursautant).* — Pardon ? Qu'est-ce que c'est ?

ELLE. — Oh ! Pardon, monsieur. Vous êtes là ?

LUI. — Ben, on le dirait, oui... Vous ne pouvez pas frapper avant d'entrer ?

ELLE. — Oh ! Si, bien sûr ! *(Elle frappe à la porte.)*

LUI. — Plus maintenant, c'est inutile, puisque vous êtes là. Qu'est-ce que vous voulez ?

13